

Affaire Cambridge Analytica : le mémo interne de Facebook qui soulève l'indignation

Alors que l'[affaire Cambridge Analytica](#) continue de faire des remous, un mémo interne daté du 18 juin 2016 d'Andrew Bosworth, dévoilée par [Buzzfeed](#), soulève l'indignation.

Il faut dire que l'intéressé est l'un des plus fidèles lieutenants de Mark Zuckerberg et que les propos tenus dans ce mémo témoignent d'effets très négatifs pour les utilisateurs.

Des effets qui auraient permis au réseau social d'atteindre les 2,1 milliards d'utilisateurs actifs, coûte que coûte.

Le buzz négatif de Boz

Surnommé « Boz » en interne, Andrew Bosworth, vice-président de Facebook, parle ainsi de « *pratiques d'importation de contacts douteuses* », « *d'un langage subtil qui aide les gens à rester consultables* », ainsi que d'autres techniques mises en oeuvre à des fins de croissance du réseau social.

La note interne en question met en avant les « *coûts* » nécessaires dans la quête incessante de croissance de Facebook.

« Nous connectons les gens. Un point, c'est tout. C'est pourquoi tout le travail que nous faisons en matière de croissance est justifié. Toutes les pratiques d'importation de contacts douteuses. Tout le langage subtil qui aide les gens à rester consultables par des amis. Tout le travail que nous faisons pour améliorer la communication. Le travail que nous devons probablement faire un jour en Chine. Tout cela. », a ainsi écrit Andrew Bosworth.

La fin justifie-t-elle les moyens ?

Plus loin dans cette note interne, il est aussi écrit que « *nous connectons donc plus de gens* ». Et d'ajouter : « *Cela peut être mauvais s'ils le rendent négatif. Peut-être que cela coûte une vie à quelqu'un en exposant quelqu'un aux intimidateurs.* »

Cerise sur le gâteau avec cette phrase assassine : « *Peut-être que quelqu'un meurt dans une attaque terroriste coordonnée sur nos outils.* »

Baptisée « *The Ugly* » (« l'affreux ») en interne, cette note met en avant les effets négatifs liés à la croissance du réseau social.

Malgré tout cela, l'intéressé écrit que l'objectif du groupe « *justifiait* » ces effets négatifs.

Andrew Bosworth, qui reconnaît avoir écrit ce mémo, explique maintenant qu'il n'est pas d'accord

avec ses propos et qu'il ne l'était déjà pas lorsqu'il l'a écrit. Il a déclaré à ce sujet qu'il s'agit de « *l'une des choses les plus impopulaires que j'ai jamais écrites en interne* », comme pour indiquer que Facebook n'était pas en phase avec ce mémo. Il explique que son but était simplement d'encourager le débat.

Quant à Mark Zuckerberg, il a rapidement pris ses distances avec « Boz » : « *Boz est un leader talentueux qui dit beaucoup de choses provocantes. C'est un point sur lequel la plupart des gens de Facebook, y compris moi-même, étaient fortement en désaccord. Nous n'avons jamais cru que les fins justifiaient les moyens.* »

(Crédit photo : @Facebook)